

CAGLIERO 11

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne

Une publication du Dicastère des Missions pour les communautés salésiennes et les amis de la mission salésienne



Tès chers confrères et amis des missions salésiennes, Aujourd'hui nous rappelons la première expédition missionnaire de Don Bosco du 11 novembre 1875 qui marqua profondément non seulement le cours de l'histoire salésienne, mais aussi la physionomie même du charisme salésien. Don Bosco lui-même a envoyé 11 expéditions missionnaires. En 1888 20% des salésiens se trouvaient dans les missions d'Amérique ! Quel impact les 11.000 missionnaires envoyés de 1875 à 2013 ont eu sur notre charisme, notre spiritualité et les missions salésiennes !

Quel impact sur la sainteté salésienne ! Même le pape François reconnaît les premiers missionnaires en Patagonie comme des modèles de vie chrétienne fructueuse (*La Civiltà Cattolica*, 20 septembre 2013). Parmi les saints, les bienheureux, les vénérables, les serviteurs de Dieu de la Famille Salésienne 25 sont soit des missionnaires, soit les fruits des premières évangélisations des missionnaires. L'ADN de notre Congrégation est certainement missionnaire !

Václav Klement

P. Václav Klement, SDB
Conseiller pour les missions

Pourquoi nous envoyer des missionnaires? Nous ne sommes pas un pays pauvre!

Il n'est pas rare d'entendre des salésiens provenant de pays technologiquement développés demander : « Pourquoi nous envoyer des missionnaires, nous ne sommes pas un pays pauvre » ? De la même manière, des missionnaires provenant de pays considérés jusque là comme « terre de mission » se demandent aussi quel est le sens d'être envoyé vers un pays matériellement nanti ou technologiquement développé. Pour beaucoup de salésiens ici réside le « problème » non exprimé en ce qui concerne la directive du dernier Chapitre Général de relancer le charisme en Europe, en faisant les interventions nécessaires pour le renouveau de la présence salésienne dans le continent (CG 26, 108, 111), maintenant connu comme « Projet Europe. »

En réalité le problème est plus profond qu'un simple aspect de géographie sociale ! Il prend racine dans la **compréhension étroite de « mission »** exprimé dans *Ad Gentes* n. 6 entendue exclusivement comme un mouvement unidirectionnel de pays « chrétiens » vers des terres « païennes » et dans *Evangelii Nuntiandi* n. 31, dans lequel la promotion et le développement humain sont vus comme les composantes les plus importantes de la mission. Il semble que la compréhension de la mission pour certains soit fossilisée ici.

Pourtant, déjà en 1991, Jean-Paul II avait insisté dans *Redemptoris Missio* nn. 33-34 pour que la mission ne puisse pas être vue seulement en termes géographiques unidirectionnels, mais d'abord comme l'annonce de Jésus Christ dans des contextes qui se compénètrent, dans lesquels se révèlent nécessaires soit la mission *ad gentes*, *l'activité pastorale ordinaire* ou *la nouvelle évangélisation*.

Ainsi, il a appelé à l'interdépendance et à l'assistance réciproque entre d'une part, les églises traditionnellement considérées comme « pays chrétiens » et d'autre part les « terres de mission. » C'est dans cet esprit que le Pape Benoît XVI a invité l'Église d'Afrique « à contribuer à la nouvelle évangélisation dans les pays sécularisés » qui « aujourd'hui manquent de vocations. » Ceci, a-t-il souligné, ne diminue pas l'élan missionnaire *ad gentes*, mais « est un signe concret de sa « fécondité » ! (*Africae Munus*, n. 167). Avec cette vision renouvelée de la mission, le pape François invite continuellement les catholiques à aller « aux marges de la société » pour annoncer l'Évangile.

D'où l'insistance du Recteur Majeur pour que le **Projet Europe** soit un « Projet de Congrégation » qui implique « toutes les Régions et les Provinces » (CG 26, p.147); cela exige en premier lieu de **tous les Salésiens une conversion de l'esprit et du cœur** pour s'approprier ce changement actuel dans la compréhension de la « mission. » Seulement alors, il y aura un échange multidirectionnel de missionnaires salésiens animés de confiance et d'ouverture réciproque qui, en dernière analyse, enrichira toutes les Provinces et renouvellera toute la Congrégation !

P. Alfred Maravilla
Dicastère pour les Missions





Comme les Premiers Missionnaires Salésiens en Amérique, je sers aussi les migrants ... en Europe!

Ma vocation missionnaire naquit, lorsque j'étais au prénoviciat salésien grâce à la projection d'une vidéo sur le Père Luis Bolla et sa mission parmi les indigènes Achuar de l'Amazonie péruvienne. Ceci a touché mon cœur et je ne réussissais pas à m'enlever de l'esprit le désir d'aller un jour travailler au milieu des nécessiteux. C'est ainsi que, pendant le noviciat, j'ai exprimé au Régional, qui est notre actuel Recteur Majeur, le désir d'être envoyé en mission *ad gentes*. Il me dit que je devrais finir mes études en philosophie pour avoir une réponse à mon désir. Lorsque je commençai ma période de stage, en 2001, je fus envoyé avec quatre missionnaires, pour commencer la première communauté salésienne en Amazonie péruvienne et le travail parmi les Indiens de 7 tribus. Mon songe devenait réalité. J'ai fait la moitié de mon stage parmi les Indiens et ensuite j'ai été transféré à Lima pour travailler parmi les gamins des rues.

Après avoir terminé la théologie j'ai exprimé le désir d'aller dans les missions *ad gentes*, *ad extra* et en 2010 j'ai eu la réponse alors que je travaillais déjà comme prêtre parmi les Indigènes de l'Amazonie. La destination était de faire partie du « Projet Europe. » Ainsi, j'ai été envoyé en Irlande et ensuite à Gênes - Sampierdarena pour travailler avec les immigrés latino-américains. Naturellement j'ai rencontré les difficultés du choc culturel : la langue, les relations fraternelles, la façon de voir le charisme salésien dans un monde sécularisé et séculier, la difficulté de pouvoir intégrer la foi et la vie, etc...et même entre nous salésiens, le peu d'effort pour promouvoir l'intégration.

Le Cours pour les Nouveaux Missionnaires fut très utile, parce que j'allais vers une culture complètement différente de la mienne et nous avons été préparés à cela pendant le cours, et en outre pour moi, il fut très utile de faire ces pas pour intégrer et analyser les diverses réalités européennes. Cela nous a préparés à affronter toutes les difficultés que nous pourrions rencontrer. La connaissance plus approfondie du charisme salésien, la semaine de spiritualité, l'échange d'expériences avec les nouveaux missionnaires sont des thèmes qui m'ont aidé énormément.

Certains me demandent : « Nous avons besoin de missionnaires au Pérou, pourquoi aller comme missionnaire parmi les émigrés latino-américains en Europe » ? A cela je réponds : Une des principales tâches des premiers missionnaires fut de prendre soin des immigrés italiens en Amérique. Aujourd'hui à Gênes, mon premier travail est celui de prendre soin des émigrés latino-américains qui ont beaucoup attendu la présence d'un prêtre latino-américain. Je sais que dans mon pays il y a beaucoup de besoins et je l'ai expérimenté, mais je sais qu'ici aussi il y a un énorme besoin pour les immigrés latino-américains de rester connectés à leur culture, d'être consolés et écoutés, surtout dans ces temps de crise à tous les niveaux : économique, social, politique, culturel et religieux. Et c'est pour cela que je ne cesserai jamais de remercier Dieu d'avoir guidé ma vie et la vie de tous les missionnaires qui font partie du Projet Europe, selon sa volonté.

P. Daniel Coronel,
Péruvien, missionnaire en Italie



Video

Le Cours pour les Nouveaux Missionnaires pour les membres de la 144ème Expédition Missionnaire salésienne en anglais (<https://vimeo.com/77022954>) préparé par D. Roman Sikon du Groupe 43 (Pologne)



Intention Missionnaire Salésienne POUR CAM 4 (tout le continent américain)

Pour que le CAM 4 et COMLA9 à Maracaibo, au Venezuela, aident à relancer le zèle missionnaire à travers le continent.

Pour la réussite du (CAM4) Congrès Missionnaire Américain et du (COMLA9) Congrès missionnaire Amérique latine à Maracaibo, Venezuela (26 Novembre 2012 - 1 Décembre 2013). Avant le CAM4, divers SDB et FMA des provinces de l'Amérique se sont rencontrés pour les Journées d'études sur la première annonce de Jésus-Christ en Amérique (Venezuela), pour pouvoir participer au CAM4 les jours suivants. Prions pour que ces expériences relancent le zèle missionnaire dans le continent. Il faut que les chrétiens d'Amérique croissent dans la conscience et l'engagement de leur responsabilité de proclamer l'Évangile au sein de leurs frontières, mais aussi au-delà de leur propre continent, comme l'ont effectivement déjà rappelé les évêques : Document de Puebla (CELAM, 1979): «C'est vrai que nous avons nous-mêmes besoin de missionnaires ... Mais nous devons donner de notre pauvreté » (368).

